

# L'abeille, reine de la biodiversité... et du salon Valériane de Namur

**L'abeille sera la vedette de la 27<sup>e</sup> édition du salon Valériane Namur. Les visiteurs pourront en découvrir toutes les facettes au travers de conférences et d'animations prévues dès l'entrée du salon par Nature & Progrès, en collaboration avec Apis Bruoc Sella et avec la participation du CARI et de l'Union Royale des Ruchers Wallons. Par Sophie Maerckx**

L'abeille fait l'objet de nombreuses attentions depuis quelques mois. Une prise de conscience assez générale du monde politique et du grand public, quant aux multiples rôles qu'elle remplit et aux menaces qu'elle subit, a vu le jour. « *Le déclic s'est vraiment produit fin 2010* selon Marc Wollast, directeur de l'asbl Apis Bruoc Sella, notamment grâce à la sortie du rapport de l'ONU et à la communication de la Commission européenne sur la santé des abeilles ».

## Sans abeille, ni miel, ni fruits, ni biodiversité !

Si les abeilles venaient à disparaître, l'Homme se retrouverait sans miel, mais aussi sans fruits ni légumes et serait confronté à la perte d'une grande partie du patrimoine botanique ! La production de miel – que réalisent surtout les abeilles domestiques – n'est donc pas le seul service que rend l'abeille à l'Homme. Tant les abeilles domestiques que sauvages, participent, par leur action de pollinisatrices, à la production de 40 % de notre alimentation. Sans elles, notre régime alimentaire végétal serait composé surtout de céréales et de noix. Cependant, à l'heure actuelle, sous l'effet combiné de plusieurs facteurs – pollution due notamment aux pesticides, diminution des surfaces contenant des plantes mellifères, varroa, etc. –, les colonies d'abeilles dépérissent et, ce faisant, les services qu'elles rendent à l'Homme et à la biodiversité s'amenuisent.

« En Belgique, on dénombre 369 espèces d'abeilles indigènes, dont une seule fait du miel, nous dit Marc Wollast. Cinquante pour cent des abeilles sauvages ont actuellement disparu ou sont en voie de disparition. Si l'abeille sauvage venait à disparaître purement et simplement, c'est 50 % de notre patrimoine botanique indigène qui subirait le même sort ».



## L'abeille et l'apiculture menacées

Du côté des apiculteurs, l'inquiétude est croissante quant au devenir de l'abeille domestique et de l'apiculture. Les difficultés sont, en effet, nombreuses pour les apiculteurs tant novices que chevronnés ; en témoigne notamment la diminution régulière de leur nombre. Outre les démarches administratives qui peuvent leur faire peur *a priori* et l'ensemble des connaissances qu'il faut acquérir pour gérer au mieux son rucher, les apiculteurs doivent aussi trouver des lieux appropriés pour placer leurs ruches. Pour Philippe-Auguste Roberti, président de l'Union royale des ruchers wallons, la diminution des surfaces fleuries mais surtout le dépérissement des colonies causé par les produits chimiques polluants réduisent fortement les possibilités d'installation de ruches. Toutefois, ces phénomènes ont des ampleurs et des conséquences variables selon les régions.

« Dans le Namurois, la situation est relativement bonne. Peu de gens rencontrent de grosses pertes. Par contre, en Hesbaye, il y a beaucoup d'apiculteurs qui sont confrontés à d'importantes mortalités de colonies », nous dit Philippe-Auguste Roberti. L'URRW espère cependant une amélioration de la situation grâce au plan Maya qui, réalisé sur base volontaire par les communes, doit permettre une augmentation des prairies fleuries et des haies mellifères, lieux propices à l'installation de ruches et à la survie des abeilles. Encore faut-il que les communes s'engagent dans ce plan permettant la création d'un envi-

ronnement mellifère ! Et que l'utilisation des pesticides en agriculture soit réduite. C'est donc la conjonction de différents facteurs et les synergies qui s'en dégagent qui rendent la vie des abeilles et le travail des apiculteurs particulièrement difficiles. Une fois l'immunité des colonies affaiblie par un environnement pollué, celles-ci deviennent moins résistantes aux pathologies, comme à la varroase par exemple. Pour Étienne Bruneau du CARI, un des enjeux essentiels se situe aujourd'hui au niveau de l'information et de la sensibilisation des apiculteurs : ceux-ci doivent, en effet, être capables de faire évoluer leurs pratiques apicoles dans le contexte d'un environnement changeant.

## L'abeille, sentinelle de l'environnement

Du fait de ses nombreuses interactions avec l'environnement et de sa grande sensibilité aux changements environnementaux, l'abeille est donc l'indicateur par excellence de la qualité de l'environnement. Elle est aussi, selon Marc Wollast, un excellent vecteur de communication et de sensibilisation au maintien de la biodiversité et de la nature. Via l'abeille, c'est tout le rapport de l'Homme à l'environnement qui se trouve illustré ; tant les pressions qu'il fait peser que les améliorations qu'il peut apporter à l'environnement émergent de cette observation de la vie des abeilles. Nature & Progrès vous invite donc à la découverte de ces reines de la biodiversité lors du salon Valériane, à Namur. Lors de ce salon, vous pourrez découvrir le fonctionnement d'une ruche et les soins qu'exige sa gestion, les différents services que rendent les abeilles à l'Homme et à la biodiversité, et les actions que nous pouvons tous réaliser pour offrir un cadre de vie bénéfique aux abeilles. ■



→ **Apis bruoc sella**

Fondée en 2004, *Apis bruoc sella* informe le grand public, les enfants, les acteurs de terrain et le monde politique sur le maintien et le développement de la biodiversité en milieu urbain à travers les abeilles domestiques et sauvages. L'asbl

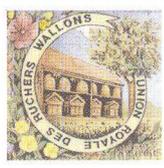
organise des animations dans les écoles primaires et secondaires autour de la ruche et de ses produits, des formations dans les écoles horticoles et les écoles normales, des actions de sensibilisation lors de divers événements ou au sein du jardin Massart, à Bruxelles. Récemment, elle a mis en place le plan Maya'ge qui vise le fleurissement des pieds d'arbres dans les espaces publics grâce à la mobilisation des citoyens. → [www.apisbruocsella.be](http://www.apisbruocsella.be)



→ **Cari**

Depuis 1983, le *Cari* est actif dans la promotion et le développement de l'apiculture, en France et en Wallonie. Il compte 1 100 membres et cherche à sensibiliser et informer les apiculteurs sur les solutions à mettre en œuvre pour

répondre aux problèmes rencontrés sur le terrain grâce à un travail de conseils et de formation, mais aussi via son site internet ou sa revue. Il mène en outre des recherches appliquées sur les domaines en lien avec les abeilles : varroase, miel, pollinisation... → [www.cari.be](http://www.cari.be)



→ **Union royale des ruchers wallons**

Née de la fusion entre la Société apicole de Namur et le Rucher hutois, en 1967, l'*URRW* vise la protection des abeilles et la défense et l'encadrement des apiculteurs. Elle représente actuellement 750 apiculteurs, leur fournit des services

divers – information, assurance, achat groupé ou prêt de matériel – et organise des formations d'initiation et de perfectionnement à l'apiculteur dans treize écoles réparties dans toute la Wallonie. → [www.urrw.be](http://www.urrw.be)

→ **Et bien sûr Nature & Progrès !**

*Nature & Progrès* milite pour une agriculture et un jardinage respectueux de l'environnement, sans pesticides ni engrais de synthèse. Ses jardiniers expérimentent quotidiennement des techniques de jardinage naturel permettant l'accueil de la biodiversité au jardin et les partagent avec toute personne intéressée. → [www.natpro.be](http://www.natpro.be)